

# Branche Perrenoud émigrée en Prusse

Autor(en): **Borel, Pierre-Arnold**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Familienforschung Schweiz : Jahrbuch = Généalogie suisse : annuaire = Genealogia svizzera : annuario**

Band (Jahr): **38 (2011)**

PDF erstellt am: **23.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-697958>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Branche Perrenoud émigrée en Prusse

Pierre-Arnold Borel

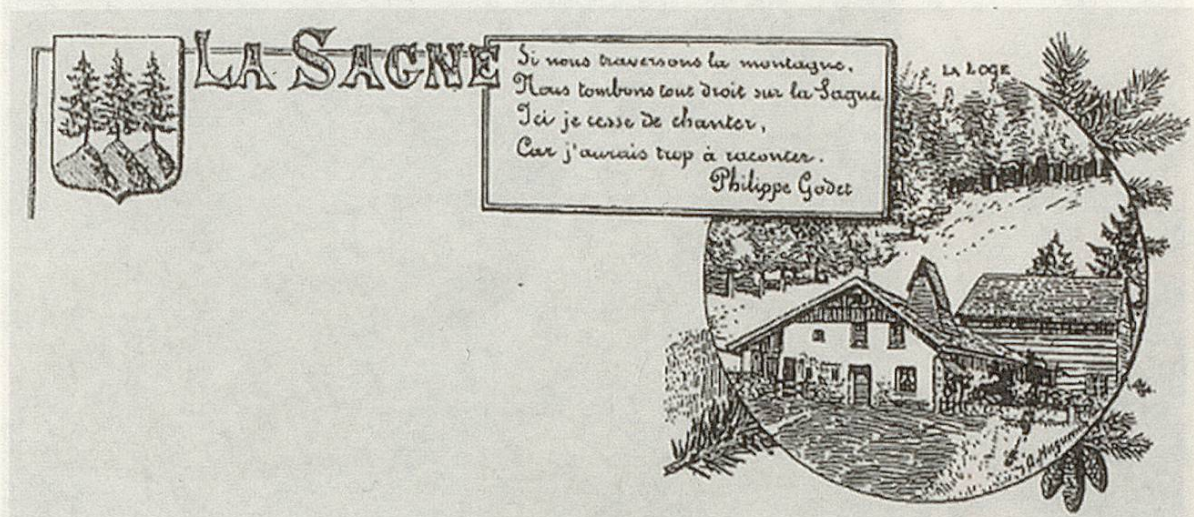


Fig. 1

### Zusammenfassung

Die Perrenoud sind ein altes Geschlecht von La Sagne NE und Les Ponts-de-Martel. Sie waren Bauern, Handwerker, Müller. König Friedrich I. von Preussen (Fig. 7, der Grossvater Friedrichs des Grossen) wollte in Ostpreussen östlich Königsberg in der Gegend von Insterburg Neuenburger ansiedeln. Er bot ihnen günstig Land an. 1710 zog Jonas mit Tieren, Kind und Kegel hin. Der zweite Teil der Arbeit betrachtet die dortige Fortsetzung. Der Name wurde über Perno, Pernoud und Pernow zu Pernau (S. 195). Die Bauern wurden Wirte, dann Schmiede und im 20. Jahrhundert studierte Leute.

Blaise, Antoine, Othenin et

Andréy fils direct.

arg? 2 3 17

Andréy Perrenod, fils de Guillaume, communier de La Sagne et  
des Ponts-de-Martel, bourgeois de Valangin. Agriculteur à La  
Combe des Glottes en la baronnie de Travers. Il reconnaît y possé-



Fig. 2: Sagne

La famille Perrenoud habitant aux Glottes est communière de La Sagne; vivant en la baronnie de Travers rière Les Ponts de Martel, ira ensuite à Corcelles dans le vignoble neuchâtelois avant de s'expatrier en Prusse.

En l'an 1465, **Jehan** et son frère **Jehannin Perrenod** vivaient à La Sagne. *Jehannin eut deux fils se prénommant tous deux Jehan. De l'aîné descend la branche des Grandjean Perrenoud Comtesse, et du cadet la branche Perrenoud Comtesse.*

**Jehan Perrenod**, agriculteur aux Glottes, où il est cité y vivant dans un acte notarié du 26 juin 1493. Le 17 mai 1473 en communauté avec son frère **Jehannin**, il paye sa part de cens soit 4 deniers et 20 florins d'or pour 14 faulx de pâture forestière. Il est père de

**Pierre Perrenod** qui, comme fils de Jehan, est aussi communier de La Sagne. Laboureur; en 1480, il est à Marmoud comme forgeron et maréchal-ferrant. Le 5 avril 1505 se porte acquéreur d'une forêt sise à Rosière dans le voisinage des Glottes où, le 30 juin 1525, il déclare son domaine de montagne comprenant une maison et des terres agricoles au commissaire du seigneur Claude de Neufchastel. Il a épousé **Agnès**, la fille de Rollet **Vuille**, de La Sagne; elle sera mère de deux fils

Pierre et

**Guillaume, ligne directe.**

**Guillaume Perrenod**, fils de Pierre; homme de libre condition sous le règne de Claude comte de Valangin et de la bonne dame Guillemette de Vergy. Réside sur la mairie de La Sagne; sa nomination, en 1522, de maître-bourgeois de Valangin. Le 30 juin 1525, il déclare posséder une part de l'héritage de famille à La Combe des Glottes. Homme de confiance du pasteur de Travers pour s'occuper des finances de la paroisse. Guillaume décèdera avant 1553. Il est père de 4 fils:

Blayse, Antoyne, Othenin et

**Andrey ligne directe.**

**Andrey Perrenod**, fils de Guillaume, communier de La Sagne et des Ponts-de-Martel, bourgeois de Valangin. Agriculteur à La Combe des Glottes en la baronnie de Travers. Il reconnaît y possé-

der, en date du 12 décembre 1553, environ 39 faux de terre y compris une terre au Bois de L'Hale. Homme de bien, en date du 12 juin 1555, il est admis par Monseigneur de Neuchâtel à faire partie des censiers de Travers. Il décèdera avant 1602. Père de cinq fils:

**Abraham ligne directe,**

Guillaume, Pierret, Pierre et Moÿse.

**Abraham Perrenoud**, fils d'Andrey; meunier et paysan à La Combe des Glottes. Le 19 novembre 1590 noble dame Marguerite de Laviron baronne de Travers lui donne l'autorisation d'y construire un moulin à eau avec trois roues sur le ruisseau qui coule aux Glottes, avec rouages, molières, raisse et foule. *Molière = meule taillée dans la pierre; raisse = scierie; foule = baptoir, battoir.* Les frères Perrenoud exploitent ce moulin pendant plus d'un siècle avec leurs descendants. Abraham, en propriétaire aisé, possède une maison confortable. Ses fils:

Barthollemey, François et **David ligne directe.**

Barthollemey et François s'installent à La Chaux d'Estailières comme paysans, achetant des maix de terre et maisons. D'eux deux descendent les branches communières de La Chaux d'Estailières. **David** demeure aux Glottes.

**David Perrenoud**, fils d'Abraham, comunier de La Sagne et des Ponts de Martel, bourgeois de Valangin et censier de Travers. Cultivateur aux Glottes. Ce sont ses oncles et leurs fils qui exploitèrent par la suite le moulin de La Combe des Glottes ainsi que les deux moulins de Combe Dernier; un étang voisin leur fournissait l'eau nécessaire pour la marche des engins. En 1671, Daniel Perrenoud les exploitait encore.

**David II Perrenoud**, fils de David, des Glottes, est petit-fils d'Abraham; s'installe à Corcelles au vignoble neuchâtelois, probablement comme vigneron. Son épouse **Esther** est mère de trois enfants:

Moÿse,

**Jonas**, né à Corcelles en 1670, **ligne directe**, et

Salomé, née le 11 décembre 1672.

**Jonas Perrenoud**, fils de David. Bourgeois de Valangin. Il est cordonnier. Il quitte la principauté avec sa famille pour aller en Prusse. Sa femme, née en 1670 comme lui, est **Judith Andrié**.

**David III, ligne directe**, est né en 1695 et est baptisé au temple de Corcelles le 2 février 1696 ainsi que sa soeur Marie Judith baptisée le 13 novembre 1698. Les 4 autres enfants sont cités, mais leurs prénoms ne nous sont pas connus. *Le roi de Prusse Frédéric 1er prince de Neuchâtel et de Valangin fit des propositions intéressantes afin d'attirer des sujets neuchâtelois à venir s'établir en Prusse. Jonas se laissa séduire. Le 7 janvier 1710, les autorités de la principauté de Neuchâtel établissent un passeport pour lui et sa famille leur permettant d'émigrer en Prusse, plus précisément en Courlande. Ils traversent les pays germaniques jusqu'à Lübeck, puis en bateau jusqu'à Königsberg. Avec les voitures transportant leur ménage, le voyage débutant en février-mars, ils arrivèrent à Judtschen en juillet-août. Tous les treize colons suisses de ce groupe obtenaient des terres pour la valeur de 10 thalers de redevance, mais le roi de Prusse ayant promulgué par rapport officiel que la caisse royale subvenait au payement et les libérait ainsi pour l'année d'installation. La famille de Jonas Perrenoud eut droit de venir avec un équipage de 4 chevaux, de deux boeufs, deux vaches, deux moutons, 2 porcs, 2 oies et 2 poules... Le docteur Siegfried Maire (encore un descendant de Sagnard établi là-bas!) a écrit dans la Revue Monatschrift de 1909: "...le Suisse Jonas Perrenoud était un habile travailleur, mais lui seul... car, son fils était un être malveillant et scélérat!!..." Le bourgmestre de Judtschen avait fait marquer d'une entaille à la hache les arbres devant être abattus dans la forêt domaniale. Défense d'en bûcheronner d'autres. Jonas, sans respecter cet ordre, en abattit un autre. Quant à son fils, probablement David, il fut soupçonné d'avoir abîmé le four banal, récemment construit par les colons avec l'accord du roi pour être utilisé par tous les villageois. L'inspecteur des Suisses justifia les preuves de tous ces délits et condamna les Perrenoud père et fils à punition. Après la saison des récoltes ils écopèrent cinq à six jours de prison ferme et mis au pain et à l'eau. Un cheval et une vache leur sont aussi confisqués.*

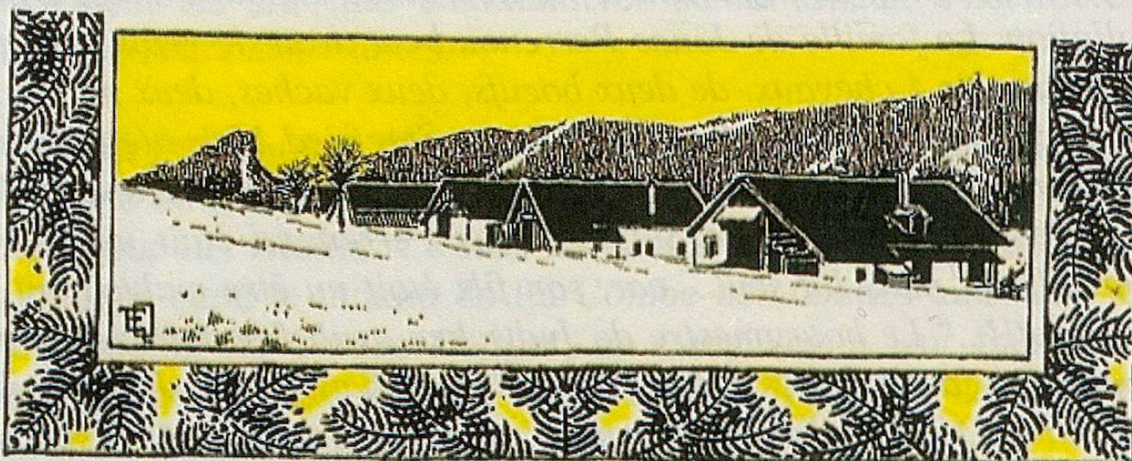
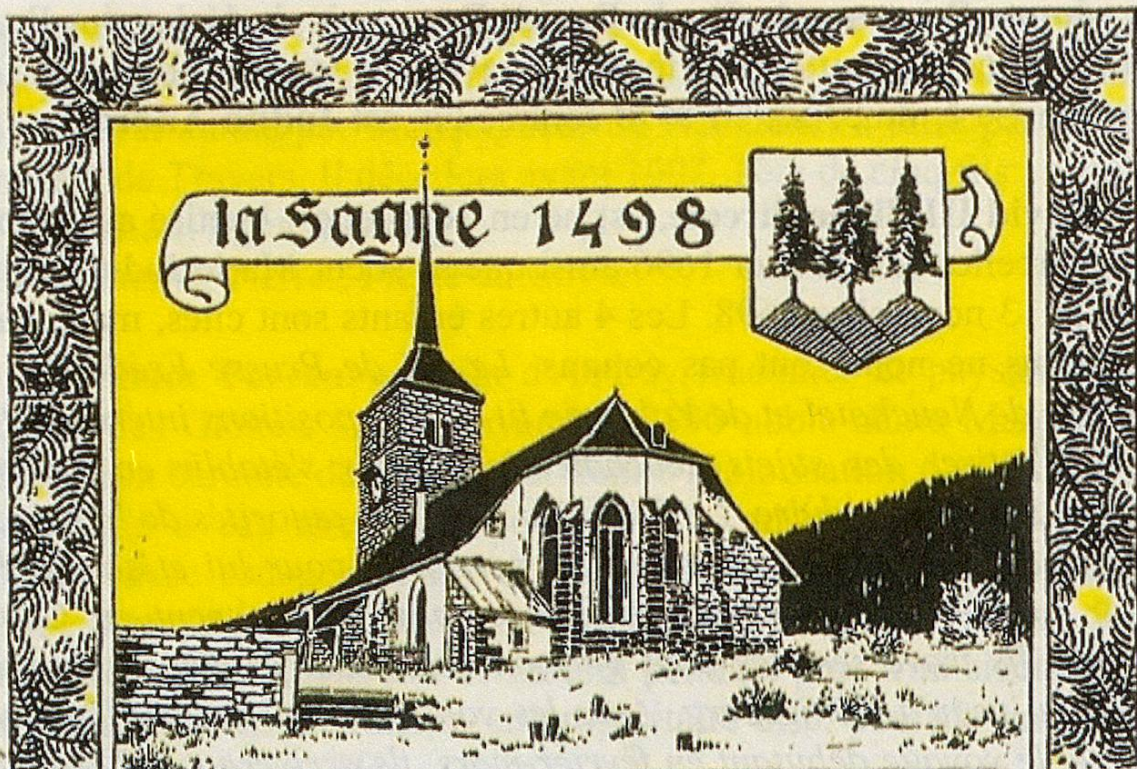


Fig. 3: Sagne 1848

Note générale: Le Seigneur de Travers lui accorde de fournoyer et de cuire son pain dans son Hostau

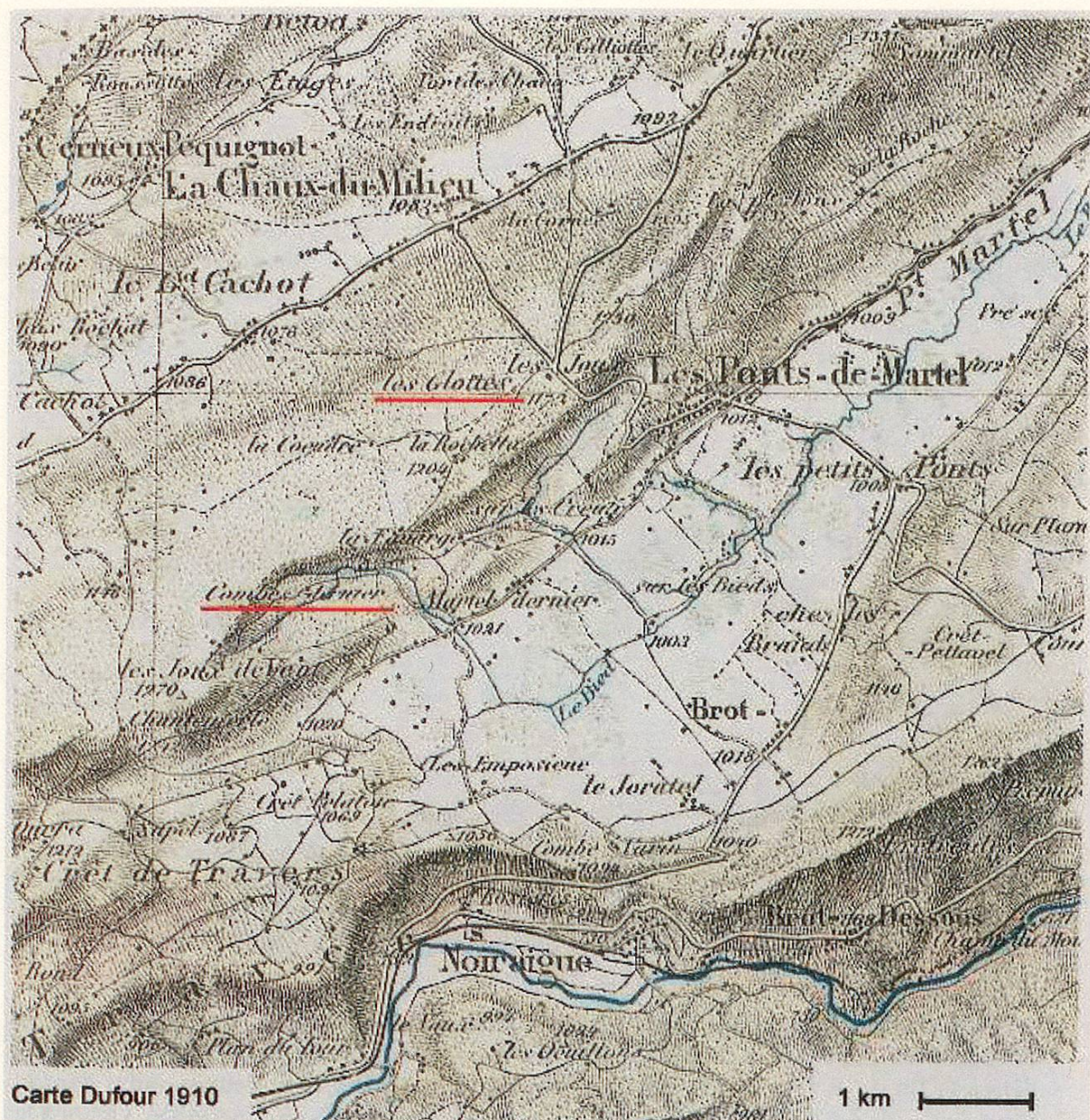
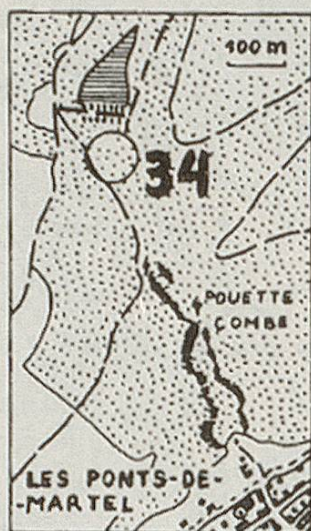


Fig. 4: Carte Pont Martel



## LES PONTS-DE-MARTEL

## 34. Combe des Sagnettes (1772)



La ville de Neuchâtel, propriétaire d'un vaste domaine aux Joux, sur la montagne qui domine Les Ponts-de-Martel, se fit acenser en 1772 les eaux recueillies dans le vallon des Sagnettes, qui faisait partie de la propriété. Elle put construire au haut de la Pouette Combe une scierie destinée surtout à débiter les troncs prélevés dans les forêts du domaine. Aux dires de ses promoteurs, l'usine ne serait occupée que pendant très peu de temps. La scie resta en service jusque vers 1840, année où il fut décidé, vu son très mauvais état, de renoncer à toute réparation.

Voir aussi page 97.

Vestiges:

- L'imposante digue de l'étang, sur laquelle passe un chemin, barre encore le bas de la combe.
- Les ruines d'un petit bâtiment subsistent en aval du barrage.

## 35. Martel-Dernier est (1757)

Un nombre étonnamment élevé de petites usines ont été installées à Martel-Dernier (on disait autrefois simplement *Martel*) et à Combes-Dernier (autrefois: *la combe des Glottes*). Toute cette région dépendait alors de la seigneurie de Travers. Malheureusement, nous ne connaissons pas les emplacements les plus anciens et la localisation des concessions est souvent aléatoire.

Le premier établissement que l'on rencontrait en venant des Ponts-de-Martel était situé au débouché des deux vallons du Bas des Ruz. Un moulin et une scie y fonctionnèrent peut-être déjà à la fin du XVI<sup>e</sup> s. et ils se maintinrent par la suite. Il y avait deux moulins dans la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> s., puis il n'en resta qu'un qui disparut vers 1840-1850. Quant à la scierie, elle ne se tut que vers 1900.

Voir aussi page 49.

Vestiges:

- La digue de l'étang supérieur.
- Dans le verrou rocheux, des rainures verticales destinées à recevoir le barrage de l'étang inférieur.
- Deux canaux d'aménée situés chacun à un niveau différent, avec un passage en tunnel.
- Le bâtiment de la scierie, notablement transformé.
- Un petit emplacement d'usine, en amont de cette maison.

Fig. 5: Texte Pont Martel

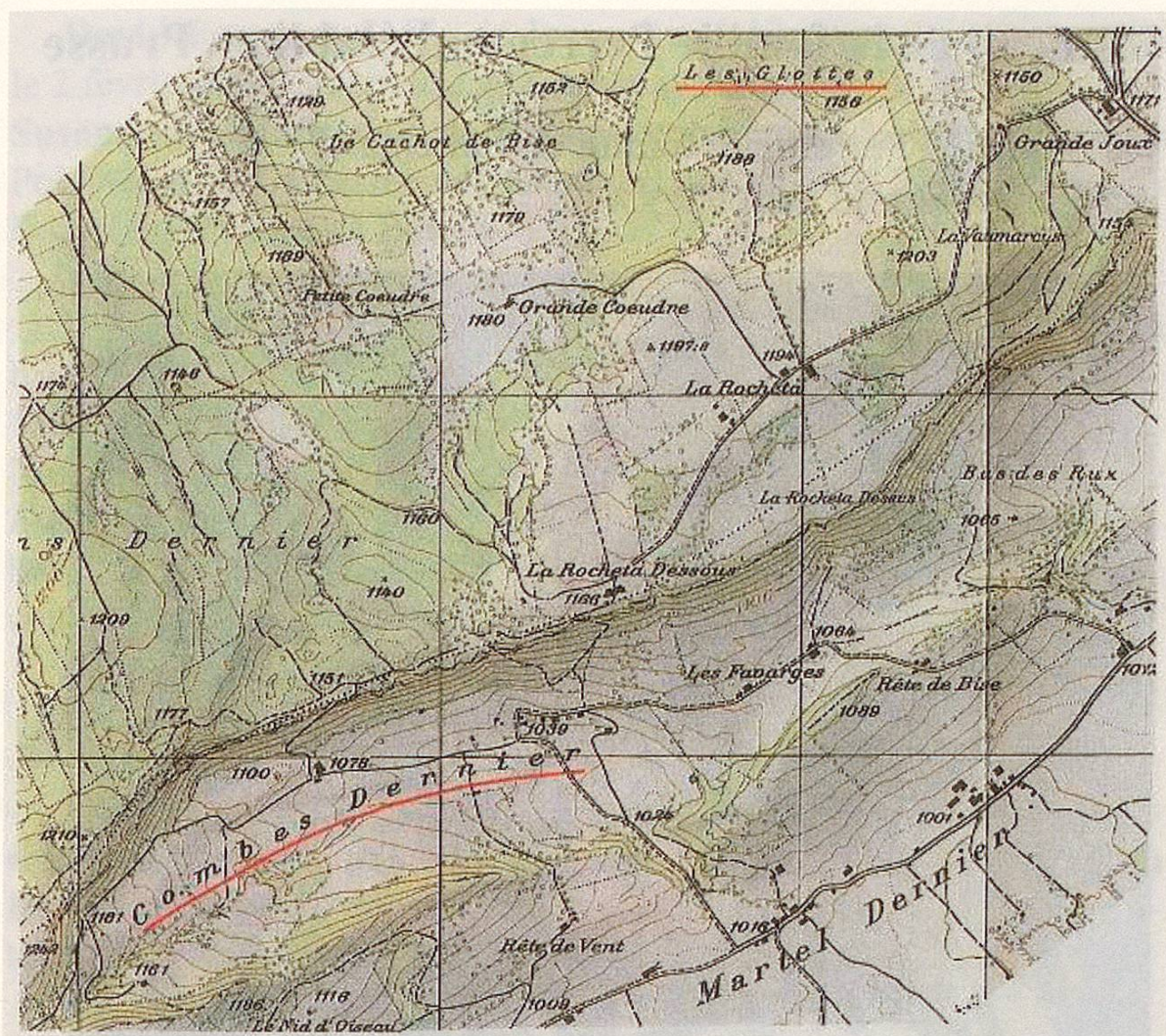


Fig. 6: Carte Combe Dernier

## Rameau de la famille Perrenoud établi en Prusse

par Winfried Perrempid, traduit de l'allemand  
par Pierre-Arnold Borel



*Fig. 7: König Friedrich I. (1657-1713)*

**David Perrenoud**, fils de Jonas, baptisé au temple de Corcelles le 2 février 1696. Il épouse au temple de Judtschen, le 12 mars 1717, **Susanne Gauguin**, fille de Hugues, communier de Crémines en la Prévôté, et de Catherine née Gauthier; née en 1695 à Corgémont en Erguel en l'évêché de Bâle.

**David Perno**, fils du précédent; né à Judtschen le 16 mai 1727 et baptisé le même jour au temple du village, décèdera le 2 janvier 1782 à Gross-Wersmennigken. Il a épousé, avant 1760, **Maria-Magdalena Wosche**. *Il s'agit d'une fille Vaucher communière de Fleurier aussi venue en Prusse*. Demeurant à Gross-Wersmennigken, Maria-Magdalena et David y voient naître 8 enfants dont on ne connaît les prénoms que de deux d'entre eux:

David qui naît en 1760 et est baptisé le 20 avril de cette année. Et

**Samuel** qui est baptisé le 16 juin 1771.

**Samuel Pernoud**, fils de David. Agriculteur à Ballethen, paroisse de Darkehmen. Il y épouse, le 8 novembre 1793, **Barbara Diczizaitis**, fille de Michel, hôtelier à Witschteken en Prusse orientale, née en 1771. Samuel décèdera le 23 janvier 1809. Son fils est **Gottlieb**.

**Gottlieb Pernow**, fils de Samuel. Né le 5 février 1797 à Witschteken et baptisé à l'église réformée le 7 du même mois. D'abord paysan ancien propriétaire terrien, devient hôtelier. Meurt après une longue maladie le 20 janvier 1842 à Draupchen. Il avait épousé, le 27 juin 1819 à Ballethen, **Barbe Pauluns**, fille de Jonas paysan, née le 26 juillet 1798 à Witschteken, baptisée le 29 du même mois. Ils ont un fils unique

**Karl** (*Sources: registre d'église de Ballethen et de Jodlauken circonscription d'Insterburg*).

**Karl Pernau**, fils de Gottlieb. Né le 2 mars 1828 à Gross-Witschteken, baptisé le 4 mars à l'église luthérienne d'Ischdaggen; parrains: Jonas Paulun et August Paulun et marraine: Charlotte Pernau. Sera maître-forgeron. Mourra le 13 août 1882 à Budwethen. Le 13 avril 1857 à Insterburg, il épouse **Amalie Wilhelmine Neumann**, née le 16 octobre 1830 à Althof près d'Insterburg et baptisée le 24 du même mois. Elle décèdera à Berlin le 21 août 1907. Elle était fille de Johan Neumann et d'Elisabeth Sparmeitkehen. Dont:

Karl-Gustav, né le 29 octobre 1860, dont descendance

**Franz-Eduard ligne directe.**

**Franz Eduard Pernau**, fils de Karl. Né le 11 novembre 1870 à Insterburg; de confession luthérienne. Maître de forge. Décédé le 3 septembre 1946 à Berlin, enterré au Petri Friedhof. Le 25 avril 1908 à l'Evangelische Lazarus Kirche de Berlin, il avait épousé **Anna Marie Grete Horn**. Elle était née à Berlin le 7 février 1882. Elle y est tailleurse d'habits. Elle mourra en Hesse à Lampertheim le 30 octobre 1971. Leurs enfants:

**Gerhard Franz ligne directe,**

Werner Paul, né le 8 septembre 1911 à Berlin; décédé à Königswinter le 8 octobre 2000.

**Gerhard Franz Pernau**, né le 17 février 1909 à Berlin, baptisé le 25 avril suivant. Philologue en anglais et en français. Décède à Berlin le 11 août 1982. A Berlin, le 30 octobre 1937, il a épousé **Margarete Elisabeth Johanna Becker**, née à Berlin le 5 juillet 1909. Employée de banque. Elle meurt à Königswinter le 9 décembre 2000. Ils ont un fils **Winfried** Gerhard Jürgen.

**Winfried** Gerhard Jürgen **Pernau**, né le 21 juillet 1938 à Berlin et baptisé le 20 octobre suivant en l'église évangélique St.-Markus. Spécialiste diplômé en microéconomie. Le 7 avril 1972, à Nice, il épouse **Marie Hélène Nodot**, née le 30 octobre 1944 à Mekknès, Maroc; biologiste, enseignante, dont:

**Nathalie** Armandine Margarete **Pernau**, née à Bonn le 3 juin 1974: docteur médecin dentiste; elle épouse, le 28 août 2004, Franz Eiffer; elle conserve son nom de naissance (Fig. 8).

**Pascale** Marie-Hélène, née le 12 août 1976 à Bonn. Commerçante diplômée. Elle épouse Marco Pero. Ils ont: Paola, née en 2001, Dario, né en 2003, et Matheo, né en 2006, le 8 mars.

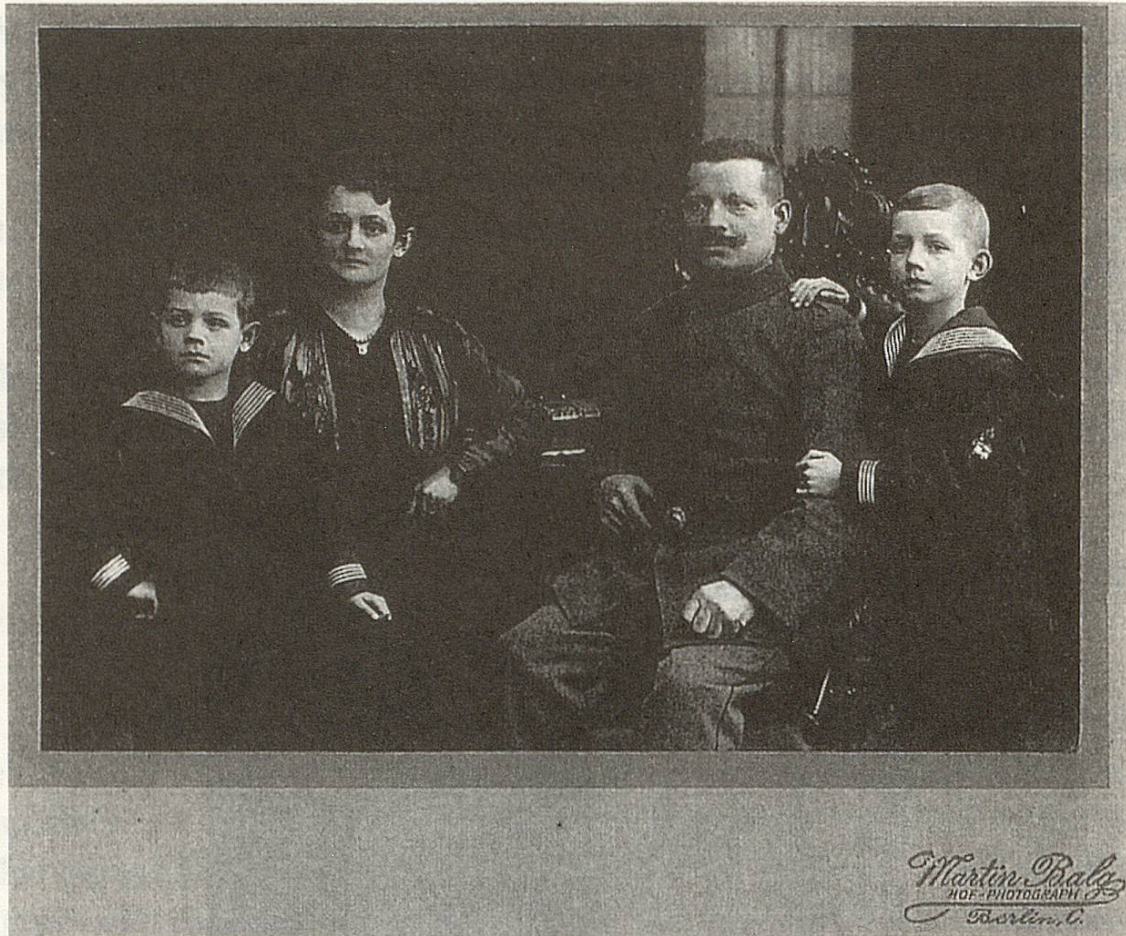
Winfried a épousé en deuxièmes noces **Eva-Maria Oyen**, née le 29 octobre 1948 à Ommerborn-Linlar en Rhénanie. Docteur pédiatre, cardiologue. Décédée le 30 septembre 2002.

*Winfried Pernau écrit à Pierre-Arnold Borel, le 8 mars 2006: "...grâce à vous je suis membre de la société neuchâteloise de généalogie, j'ai ainsi réussi à découvrir l'origine de ma famille et*

*compléter mes recherches. J'ai de bons contacts avec mes "très lointains cousins" Jean-Paul Perrenoud de La Sagne et avec Roger Vuille conservateur du Musée de La Sagne. J'ai découvert la Combe des Glottes que l'on nomme actuellement Combe Dernier."*



*Fig. 8: Winfried Pernau et sa fille Nathalie*



PERNAU, Franz, Eduard

geb. 11.11.1870 in Insterburg, Gut Spind  
getauft wie oben in der ev.-luth. Kirche zu  
Insterburg

Beruf: Schmiedemeister

verh. 25.04.1908 in ev. Lazarus-Kirche,  
Berlin

gest. 03.09.1946 in Berlin, Petri-Friedhof

Kinder:

Gerhard, Franz, geb. 17.02.1909 in Berlin

gest. 11.08.1982 in Berlin

Werner, Paul, geb. 08.09.1911 in Berlin

gest. 08.10.2000

in Königswinter

HORN, Anna, Marie, Grete

geb. 07.02.1882 in Berlin

Beruf: Schneiderin

verh. 25.04.1908 in Berlin

gest. 30.10.1971 Lampertheim/Hessen

Fig. 9: Franz Pernau

**LINIE****Karl-Gustav PERNAU:**

geb. 29.10.1860 in SPRINDT bei Königsberg

verh. 07.12.1883 in JODLAUKEN

1. Frau: August ENDRUHN

Kinder:

Otto, geb. 29.08.1884, gest. 20.01.69

Fritz, geb. 15.01.1888, gestg. 13.12.1945

Ernst, geb. 17.08.1890, gest. 21.10.1964

Robert, geb. 11.06.1891, vermisst 29.03.45

Emma, geb. 26.09.1892, gest. 29.10.1965

Emil, geb. 18.08.1893.

**noch: Karl-Gustav PERNAU:**

2. Frau: Amalie KRAUSE

Kinder:

Lina, geb. 14.12.1894, gest. 04.03.1966

Paul, geb. 03.02.1899

Richard, geb. 13.10.1901

1. Ehefrau Auguste ENDRUHN

geb. 08.07.1859 in RADSZUHMEN

getauft: 17.07.1859 in JODLAUKEN

verh. 07.12.1883 in JODLAUKEN

Eltern von August ENDRUHN:

August ENDRUHN.

Eigenkätner/Altsitzer

geb. 1828

gest. 12.12.1913 in JODLAUKEN

Henriette ENDRUHN.

geb. 1829

gest. 03.03.1898 in JODLAUKEN

Kinder von Auguste ENDRUHN

Otto, geb. 29.08.1884, gest. 20.01.69

Fritz, geb. 15.01.1888, gest. 13.12.1945

Ernst, geb. 17.08.1890, gest.

21.10.1964

Robert, geb. 11.06.1891, vermisst

29.03.45

Emma, geb. 26.09.1892, gest.

29.10.1965

Emil, geb. 18.08.1893.

Kinder von Amalie KRAUSE

Lina, geb. 14.12.1894, gest. 04.03.1966

Paul, geb. 03.02.1899

Richard, geb. 13.10.1901

Fig. 10: Karl Gustav Pernau



# Gumbinnen - Insterburg - Goldap.

Anschluß: Einheitsblatt Nr. 5.



Im Jahre 1913 erhalten. 1:100 000 Einheitsblatt Nr. 16 a

Fig. 11: Carte Insterburg